

Fête du Christ Roi Année C

Nous voici parvenus au terme de l'année liturgique. Comme pour récapituler tous les mystères du Christ que nous avons célébré au cours de l'année, l'Eglise nous invite à contempler le couronnement de cet itinéraire pascal du " Fils de l'homme", le Christ cosmique, roi des univers visibles et invisibles, l'alpha et l'oméga de la création, le premier et le dernier mot du Dessein grandiose de Dieu

Mais de quel royaume s'agit-il ? Les textes de ce jour nous orientent vers une figure paradoxale qui semble assez éloigné des souverains ou puissants de ce monde.

La première lecture, évoque le roi David. Ce roi- berger, "pasteur du peuple de Dieu", est une figure biblique du Christ. De fait Jésus a repris à son compte cette belle figure messianique et se présentera comme le pasteur universel, venu appeler chacune de ses brebis par son nom pour conduire tous les hommes vers le Royaume de son Père.

Le Roi que nous célébrons ce matin n'est visiblement pas un souverain qui chercherait à régenter nos consciences, mais un pasteur qui poursuit chacun de nous de sa tendresse vigilante. Sa seule puissance est celle de l'amour. Dieu est un Amour qui appelle. Un amour qui ne s'impose pas, car il se renierait lui-même et renierait la liberté de l'homme, mais se donne, s'offre gratuitement.

Je crois en Dieu tout-puissant, disons-nous en récitant le Credo. Mais Dieu n'est pas tout-puissant comme nous l'imaginons spontanément par comparaison avec les hommes qui exercent un pouvoir sur terre ! La puissance de Dieu est celle de l'amour. Or l'amour rend vulnérable. Aimer quelqu'un s'est prendre le risque que l'autre refuse votre amour.

Dieu nous offre de participer gratuitement à la plénitude de sa Vie, mais il ne peut rien nous imposer. Il a en quelque sorte auto-limité sa puissance par amour et respect pour ses créatures.

L'évangile de ce jour achève de nous convaincre que la royauté du Christ n'a rien à voir avec les royautés de ce monde. Qu'est-ce que ce roi humilié, dont le trône est une croix et la couronne un couronne d'épines. Le Christ- Roi, c'est Jésus crucifié qui a triomphé des forces du mal, non par les armes, mais par la seule puissance de l'amour. Et par sa victoire sur la mort, il ouvert une brèche dans nos impasses, il a ouvert la porte du paradis, la porte de la Vie pour tous les hommes pécheurs qui, comme le bon larron en croix, se tournent vers lui avec foi.

Quant à la deuxième lecture, extraite de la fameuse hymne aux Colossiens, elle nous invite à contempler ce Christ Roi dans le grandiose Dessein d'amour de Dieu. Il nous est dit que, dès l'aube du monde, le Christ, le Fils bien aimé du Père, est le Premier-Né de toute la création. Et qu'au matin de Pâque, il est aussi le Premier-né d'une création renouvelée. Notre foi chrétienne a une dimension cosmique.

Et si ce Fils premier-né s'est incarné, ce n'est pas pour s'enfermer dans nos limites humaines mais pour ouvrir toutes nos relations et nos activités humaines sur l'horizon du Royaume de son Père, pour féconder par l'amour divin notre humanité.

Ce Christ- Roi ne nous invite pas à fuir nos responsabilités présentes pour rêver d'un royaume mythique lointain ! A chaque fois que nous disons le Notre Père, nous répétons : "Que Ton règne vienne".

Or le règne de Dieu est celui de l'amour. Autrement dit nous lui demandons, chaque jour : que ton amour règne dans mon cœur, que ton amour créateur et libérateur imprègne mes pensées et toutes mes activités d'homme ou de femme.

Que ton règne vienne, que la puissance de ton amour, à travers les croyants et tous les hommes de bonne volonté, se répande comme un feu sur la terre, féconde la diversité de nos cultures, transforme nos structures sociales, dans notre ville, sur le plan national et international.

Célébrer la royauté universelle du Christ c'est, pour tout chrétien, se rappeler que tous nos efforts, nos luttes pour le respect des personnes, la justice, le partage des ressources de la terre ont pour ultime horizon, la germination du Royaume de Dieu, la divinisation de l'homme par cet amour jailli du cœur de Dieu.

Jésus est le Roi d'une création renouvelée, toujours en gestation. Par sa mort et sa résurrection, il a tracé sur notre terre un sillage de lumière, il a imprimé une attraction universelle. "Quand je serai élevé de terre, j'attirerai toute être vivant vers moi". Il ne dit pas j'attirerai seulement les catholiques, mais tout être vivant.

Autrement dit, désormais tout homme est mystérieusement attiré vers ce Christ cosmique. Etre chrétien missionnaire – et nous le sommes tous par notre baptême – ce n'est pas apporter Jésus dans nos bagages, car il nous précède toujours dans le cœur des hommes.

Etre chrétien, c'est donner un Nom et un Visage aux aspirations les plus profondes de tout homme, de toutes les cultures et de tous les religions.

Redisons, avec foi, au cours de cette eucharistie : Seigneur Jésus que ton règne, celui de ton Père, celui de l'amour vienne en chacun de nous, dans nos communautés et nos sociétés. Car, sans la puissance de ton amour créateur et sauveur, nous risquons de nous autodétruire.

F. Michel Hubaut